



82

interiors
shops
new
rooms

Nouveaux BTS pour le LTAM :

L'avenir se prépare dès aujourd'hui !

La loi du 19 juin 2009 portant organisation de l'enseignement supérieur a fixé les modalités du cycle d'études d'enseignement supérieur aboutissant à la délivrance du brevet de technicien supérieur. Il s'agit là d'un diplôme qui *atteste que ses titulaires ont acquis une qualification professionnelle, qu'ils sont aptes à occuper les emplois de technicien supérieur dans les domaines et activités de leurs études et qu'ils sont capables de mobiliser leurs connaissances et leurs compétences pour se perfectionner et s'adapter au cours de leur vie professionnelle.* La loi susdite prévoit que le brevet de technicien supérieur est préparé, par voie de formation en alternance avec stages en milieu professionnel, entre autres dans les lycées d'enseignement secondaire technique.

En matière de BTS, le LTAM n'est pas un novice. En effet, le BTS-Animation et le BTS-Opérateur prépresse ont été introduits au LTAM en 1995 respectivement en 2001. Vu l'expérience de longue date de notre lycée dans les domaines de l'informatique, de l'électrotechnique et de la mécanique, le LTAM a tous les atouts pour participer à la création de formations de BTS supplémentaires, qui pourront fonctionner probablement à partir de la rentrée 2010, conformément à la loi du 19 juin 2009.

Dores et déjà, deux groupes de travail se sont formés au LTAM pour préparer la mise en place d'un BTS – Informatique et d'un BTS – Génie technique. Les membres du premier groupe sont MM. Claudé Bodson, Robert Fisch, Marc Schmit, Yves Wengler et Fabrice Roth (en tant que coordinateur), ceux du deuxième groupe curriculaire sont MM. Jules Bonert, Georges Gloesener, Bob Greiveldinger et André Schwarz (coordinateur).

Le nouveau **BTS – Informatique** prévoit la formation au LTAM avec des stages en entreprises. Il s'agit en effet de sonder le terrain auprès du secteur de l'informatique en vue de la planification des stages pratiques d'une part, et des contenus des formations de BTS à coordonner avec les besoins du marché du travail d'autre part. Il faut par ailleurs assurer aux étudiants une formation organisée selon des certifications reconnues au niveau européen (ECTS). Dans une première phase, diverses entreprises ont été contactées pour déterminer les besoins en détenteurs d'un diplôme du nouveau BTS. Ce contact a été très fructueux et a largement confirmé l'étude de la FEDIL dans le domaine des TIC. Dans une deuxième phase les contenus des modules ont été définis, et les programmes seront élaborés concrètement avant d'être soumis pour approbation au comité d'accréditation pour les formations du BTS, conformément à la loi du 19 juin 2009.

Les études faites en 2005 et en 2007 par la Fédération des Industriels du Luxembourg (FEDIL) démontrent clairement qu'environ une centaine de personnes ayant le profil du BTS – Informatique pourraient être employées et sont recherchées sur le marché.

Cette affirmation a été confirmée par différents partenaires politiques, qui confirment une croissance, même en temps de crise, du secteur de l'IT.

Un autre point important est de combler la lacune dans les niveaux de formations existantes. Vu que cette formation n'est actuellement pas offerte au Luxembourg, tous les détenteurs d'un diplôme BTS dans le domaine de l'informatique ont dû faire leurs études à l'étranger.

Soulignons le fait que pratiquement la totalité des détenteurs d'un diplôme BTS, employés au Luxembourg, sont d'origine étrangère.

Dans cette optique, le groupe curriculaire, en discussion avec différentes entreprises du secteur, a identifié les contenus suivants comme incontournables à la formation:

- Programmation,
- Développement de sites Web,
- Systèmes d'exploitation,
- Base de données,
- Réseaux informatiques ainsi que la sécurisation de ceux-ci,
- Communication en entreprises

Il est important de souligner que les différents contenus sont liés à la pratique et qu'il ne s'agit pas d'un programme d'études académique théorique. Les contenus seront fortement approfondis par des travaux dirigés et surtout des travaux pratiques basés sur des situations/applications réelles.

Quant au **BTS – Génie technique**, l'abolition de l'ancienne formation de l'ingénieur technicien (bac + 2) a laissé une lacune entre le diplôme de fin d'études secondaires respectivement de technicien et celui sanctionnant des études supérieures en ingénierie. La création d'un nouveau BTS s'imposait donc pratiquement pour combler cette lacune. Comme modèle de cette nouvelle formation a servi le BTS français Assistance Technique d'Ingénieur.

À partir des rencontres avec les entreprises du milieu professionnel concerné, le groupe de travail a élaboré la formation du BTS-GT qui transmettra à l'étudiant:

- une polyvalence technique qui lui donne la capacité
 - de s'adapter aux évolutions rapides de la technologie, des entreprises et du travail,
 - de coordonner le travail au sein d'équipes pluridisciplinaires,
 - d'étudier et d'exploiter des matériels pluritechniques,
- une vision globale de l'entreprise qui lui permet
 - de penser ses choix techniques en termes de coûts, délais, sécurité, retour sur investissement, satisfaction du client, et non uniquement en termes techniques,
 - de comprendre la stratégie et les contraintes économiques de l'entreprise et d'y adapter ses choix technico-économiques,
- une culture générale et une compétence en communication qui lui permettent
 - de rassembler et rédiger des informations techniques de façon fiable, complète et efficace et de participer ainsi à la construction des savoirs,
 - de communiquer des informations et solutions techniques de façon claire et précise,
 - d'adapter sa communication à son interlocuteur qu'il soit interne ou externe (client, fournisseur ...) à l'entreprise.

Cette formation polyvalente permet au détenteur d'un BTS-GT de s'adapter rapidement aux situations de travail les plus diverses et d'assurer ainsi la liaison technique entre les différents acteurs et partenaires associés à un projet technique respectivement industriel.

Les détenteurs du diplôme BTS-GT, une fois expérimentés, seront à même d'occuper des emplois types aussi divers que:

1. Chargé d'étude – bureau d'études
2. Responsable de production
3. Chef d'équipe - Responsable de chantier
4. Chargé d'essais et de mise en service
5. Technico-commercial
6. Chargé de formation ou d'information clients
7. Responsable des achats et de la sous-traitance
8. Responsable assurance qualité
9. Responsable de maintenance
10. Gestionnaire d'une PME/PMI.

Le Technicien Supérieur Génie Technique est le collaborateur direct de l'ingénieur sur les plans scientifique, technologique, organisationnel, administratif et managérial.

Le Technicien Supérieur GT est un professionnel hautement qualifié, de formation polyvalente, qui dispose de connaissances techniques, d'aptitudes organisationnelles et du sens de la communication. Ces qualités lui permettent de s'adapter à des situations de travail les plus diverses.

La formation du BTS-GT s'inscrit dans la suite logique des formations actuellement enseignées au LTAM notamment les formations de la division technique générale ainsi que celles du régime de la formation de technicien. Les membres du groupe de travail sont persuadés que les futurs diplômés BTS-GT contribueront par leurs compétences et leur savoir-faire au maintien et à l'amélioration de la compétitivité de l'économie luxembourgeoise.

Quant au **BTS – Opérateur prépresse**, son contenu est réorganisé selon des certifications reconnues au niveau européen (ECTS). Pour mieux répondre aux exigences de la certification, l'ancien système de formation en alternance entreprise/lycée n'est plus maintenu et remplacé par deux périodes de stage réduites à six semaines chacune ainsi que d'une période scolaire allongée avec des ateliers pratiques. Le contrat de formation, qui devait être conclu au préalable pour l'inscription, ne sera donc plus nécessaire dès la rentrée prochaine.

L'évolution technologique du domaine de la prépresse a considérablement élargi le cercle d'entreprises pouvant embaucher des opérateurs prépresse (et offrir des opportunités de stage). Ainsi, le métier ne s'exerce plus exclusivement dans les imprimeries, mais également dans les agences de publicité et ateliers graphiques ainsi que dans toute entreprise ou organisme ayant dans son sein un service de graphisme ou de prépresse (administrations, banques, industrie...). La formation réformée du BTS-Opérateur prépresse prend compte de ces changements.

Les membres du groupe de travail responsable sont MM. Jean-Paul Flies, Yvan Klein (en tant que coordinateur), Fernand Rollinger et Carlo Wies.



Finalement, les titulaires du **BTS – Animation** suivent une procédure d'adaptation de la formation aux certifications européennes (ECTS).

La réforme tiendra compte de l'évolution de la profession et des exigences des studios luxembourgeois.

Ainsi une initiation à l'animation 3D assistée par ordinateur permettra aux étudiants de se familiariser aux nouveaux outils informatiques et de consolider la réputation de la formation qui dépasse les frontières.

Article rédigé par Fabrice Roth, André Schwarz, Yvan Klein, Marc Frising et Christiane Grün

Création d'une nouvelle formation du régime technique au **LTAM** La division artistique rejoint le bac technique

À la rentrée 2010, le LTAM enverra sur orbite, sous forme de classe pilote, sa nouvelle division artistique en régime technique. Fidèle à sa tradition de l'enseignement des arts, notre lycée continuera donc à assurer une formation de haut niveau dans le domaine des arts et, progrès oblige, de la communication visuelle. En effet, les élèves y suivront à la fois un enseignement général à raison de 17 leçons hebdomadaires et une formation professionnelle s'étendant sur 13 leçons hebdomadaires et dispensée en trois domaines, à savoir

- la base culturelle
- le signe et l'image
- le mouvement et l'espace.

Le diplôme de fin d'études de la division artistique du régime technique ouvrira la voie vers des études postsecondaires – la nouvelle formation est donc fortement recommandée à tous les jeunes qui souhaitent apporter de la créativité et de l'innovation dans les domaines de l'art et de la communication visuelle que ce soit au Luxembourg ou au-delà de nos frontières.

L'admission en classe de 10^e se fera d'une part suite à la réussite d'une classe de 9^e théorique et d'autre part sur présentation d'un dossier témoignant des compétences artistiques de l'élève désirant suivre la nouvelle formation artistique en régime technique.

Nous tenons à remercier ici la coordinatrice pour la formation « régime technique – division artistique », Béatrice Welter ainsi que les membres de son groupe de pilotage Erny Konsbrück, Françoise Ahlborn et Patrice Putz pour l'efficacité et la rapidité avec laquelle ils ont préparé la nouvelle formation.



Groussen Ëmbau an der Chimie

Am September 2009 hunn d'Schüler net schlecht gestaunt, wéi si fir d'éischt an d'Chimiesdepartement kucke koumen. An der grousser Vakanz hat sech do nämlech sou Muenches verännert.

Net genuch domat, datt déi al Schief a Bänken erausgerappt gi waren, datt d'Mauern nees wäiss gestrahlt hunn an datt d'Tafel ersat gi war. D'Aarbechter haten souguer eng Dier geréckelt! Souguer muenche Prof war sech net méi sécher, wou dann elo d'Entrée fir an de Labo wier...

Zanter ville Joren hat de Jean-Pierre Feidt scho Pläng gekuckt a vu méi engem prakteschen a séchere Material gedreemt. Am Fréijor 2009 sollten dunn endlech Neel mat Käpp gemaach ginn.

D'Direktioun huet Damp derhannert gemaach a sou war an zwee Méint aus dem ale Labo mat iwwerfëllte Schief an improviséierter Dusch en hellen, zäitgeméissen Aarbechtsraum entstanden.

No enger kuerzer Agewinnungszäit an no vill Plënneraarbecht hat de Val Pletgen säi Räich awer erëm ageraumt a mir konnten ons Aarbecht an topmodernem Equipment fortsetzen.

Déi al «Kabaischen», wou soss de Vestiaire war, ass an e Lagerraum fir Chemikalien ëmgebaut ginn. De Büro ass méi funktionnell gi mat ville Schief fir Material a Glieser. An alle Säll hu mir elo Internetuschloss an e Beamer. D'Hotte ginn hirem Numm endlech gerecht a suergen derfir, datt mir net an eise chemeschen Dämp houschte missen. Och den Amphitheater ass komplett frësch gemaach ginn a gesäit elo vill méi frëndlech aus.

A fir datt et an deem wëssenschaftlechen Ëmfeld och faarwech ausgesäit, huet der Myriam Rollmann hir T2AR2 GRUPP 1 am Fotosstudio Biller vun de Chemikalien a Glieser gemaach, déi elo eis Raim dekoréieren.

Da gëtt et jo elo kee Grond méi, fir net gären an d'Chimie ze kommen, oder?

Martine Steffen



Job Shadow Day

D'asbl Jonk Entrepreneuren huet d'Initiative Job Shadow Day an d'Liewe geruff fir motivéierte Jonken d'Méiglechkeet ze ginn e Betrib méi no kennen ze léieren.

Déi interesséiert Schüler hu missen eng *Lettre de Motivation* schreiwen an och eng Persoun fannen, déi hinnen eng *Lettre de Soutien* géif schreiwen, an doropshin ass eng Selectioun gemaach ginn.

Bei eis an der Schoul sinn de Michel Pickel vun der 12GE2 an d'Janna Meyer-Boye vun der 12GE3 ausgewielt ginn. Si hunn den 23. Mäerz bei Accumulux respektiv de 24. Mäerz bei der Post den Job Shadow Day verbruecht.

Hei d'Reaktiounen vun deenen zwéi Schüler:

De Michel Pickel am Interview mam Nadine Schmitz

NS: Wat hues du deen Dag an der Firma gesinn?

MP: Vun 8-10 Auer krut ech d'Firma gewisen an d'Leit, déi do schaffen, virgestallt. Vun 10-12 sinn ech verschidden Ateliere kucke gaang, an hunn zum Beispill gesinn, wéi verschiddé Maschinne funktionéieren.

Am Nomëtteg hat ech en Interview mat engem Maschinnebauer, dee mir erkläert huet, wéi esou Maschinne gebaut ginn, an duerno konnt ech mech nach mam Direkter ënnerhalen, dee mir erkläert huet, wéi een esou eng Entreprise féiert.

NS: Wat huet dir dës Visite perséinlech bruecht?

MP: Et wor immens flott emol ze gesinn, wéi et an der Beruffswelt leeft. Oft versteet een net, wat d'Matière an der Schoul mam Beruffsliewen ze dinn huet, dat ass mir dësen Dag méi kloer ginn.



NS: Wat wor d'Zil vun der Entreprise – firwat huet si dir dës Geleeënheet ginn?

MP: Zil wor ganz kloer déi Jonk fir d'Schoul ze motivéieren, ze weisen, datt dat, wat een an der Schoul léiert, wichteg ass an d'Theorie an d'Praxis net esou wäit auserneelegen.

NS: Wat huet dir am beschte gefall?

MP: D'Leit waren all immens frëndlech. Si hu sech Zäit fir mech geholl. Virun allem den Entretien iwwert de Maschinnebau wor flott fir mech, well dat och mäi Beruffswunsch ass. Ech krut e gudden Abléck a si mir och iwwert d'Risiko vum Beruff bewosst ginn.

Et wor esou interessant, datt ech bis 18.30 Auer bliwwen sinn, obwuel ech nëmme sollt bis 17 Auer dobleiwen.

NS: Also kee verluerenen Dag fir dech?

MP: Op kee Fall. Ech hu vill gesinn a nei Aspekter kenne geléiert. Et wor wierklech dowäert.

NS: Merci Michel fir den Interview

D'Janna Meyer-Boye am Interview mam Nadine Schmitz

NS: Janna, wéi bass Du op d'Iddi komm hei matzemaachen?

JMB: Eis Regente huet eis dovu geschwat a mech och perséinlech motivéiert matzemaachen. Si huet och meng *Lettre de Soutien* geschriwwen.

NS: Wéi huet däin Dag bei der Post ausgesinn?

JMB: Ech wor am Service Kommunikatioun an hunn do verschidden Aarbechte gesinn. Ugefaang mat der Zeitung, déi all Dag duerchgekuckt gëtt no Artikelen iwwert d'Post, an déi Artikele kommen dann op den Intranet an d'Presseinformationen. Duerno wor ech am Sekretariat. Ech wor dobäi, wéi d'Déléguée vun der Vente komm si fir Gadgeten ze verkafen, déi d'Post kéint un hir Clienten weiderginn. Duerno huet en Här mat mir en Tour duerch d'Dréckerei gemaach, wou ech konnt gesinn, wéi Flyeren entstinn an och, wéi en Internetsite entsteet a wéi e funktionéiert.

NS: Wat huet dech besonnesch intresséiert?

JMB: Eigentlech wor alles flott. Et ass ee jo just e stëlle Beobachter, mä et ass ganz interessant ze gesinn, wéi d'Praxis funktionéiert. Jidderee wor oppen a frëndlech mat mir.

NS: Wor dat fir dech eng Erfahrung, déi dir bei der Beruffswiel kéint hëllefen?

JMB: Eigentlech weess ech scho méi laang, datt ech wëll Däitschproff ginn, mä et wor awer intressant d'Beruffswelt emol eng Kéier op déi Aart a Weis kennen ze léieren.

NS: Merci Janna fir den Interview.



Sensibilisation pour la sécurité routière sur roues

**Ken Barthelmy a créé le design
sur le nouveau Safety Car**

Dans le cadre d'une petite cérémonie au Lycée technique des Arts et Métiers, en présence de nombreux acteurs engagés dans la lutte contre l'insécurité routière, le ministre du Développement durable et des Infrastructures, Claude Wiseler, a dévoilé en date du 18 mars le nouveau «Safety Car» du Centre de formation pour conducteurs.

Le Centre de formation pour conducteurs de Colmar Berg a fait construire dans un même véhicule une voiture-tonneau ainsi qu'un plan incliné avec des sièges de voiture pour simuler une collision. Ces deux dispositifs permettent en effet de vivre de façon persuasive l'efficacité du port de la ceinture de sécurité, respectivement d'entrevoir les conséquences en cas de non-utilisation. Chaque jeune a donc la possibilité d'essayer soi-même ces systèmes et d'en déduire un comportement responsable en tant que conducteur ou passager.

Dans le cadre d'un programme éducatif, le Centre de formation pour conducteurs (CFC) de Colmar-Berg présente chaque année dans tous les établissements de l'enseignement secondaire des démonstrations pratiques relatives au comportement sur la route. Chaque année, environ 30 lycées et lycées techniques avec un total de plus de 3 000 participants sont impliqués dans ce programme.

La réalisation de ce véhicule de démonstration – par ailleurs unique en Europe – a permis d'associer au design de la carrosserie un jeune artiste luxembourgeois, Ken Barthelmy, élève de la T2AR3 du Lycée technique des Arts et Métiers et premier lauréat du concours artistique «Tes idées a l'affiche» lancé par Renault en 2009 en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et le ministère des Transports. Les œuvres de Ken Barthelmy illustrent de façon ludique les comportements responsables à adopter sur la route en représentant des animaux en situation de danger, ceci dans un style ciblé sur les jeunes auxquels ces programmes de sensibilisation sont destinés.

Le ministre a salué cette initiative comme un élément important dans la sensibilisation des jeunes aux dangers de la route et a félicité tous les responsables pour leur initiative.





Interview mam Ken Barthelmy

NS: Ken, mir woren all ganz iwwerrascht a stolz bei der Presentatioun vum Safety Car. Wat huet dech dozou inspiréiert dës Illustratioun ze maachen?

KB: Ech hat fräi Hand, et huet mir Spaass gemaach an ech hat jo duerch den 1. Präis vum Plakat (beim Concours „Tes idées à l’affiche“ dee Renault 2009 am Partenariat mam Éducatiounsministère a mam Transportministère organiséiert hat, Note vun der Redaktioun) scho Motivatioun fir weiderzefueren.

NS: Wéi e Gefill wor et da, wéi se den Auto opgedeckt hunn, a Präsenz vun der Press a sou ville Leiden, déi de Safety Car mat dir entdeckt hunn?

KB: Et wor e schéint Gefill, ech wor frou, awer och e bëssche stolz op mech.

NS: Dat kanns du och sinn, et ass jo haut net esou selbstverständlech, datt Schüler nach eppes nieft der Schoul maachen a dann nach mat esou vill Succès.

Has du eng Virgab kritt?

KB: Jo, wéi ech beim Concours d’affiche d’lescht Joer Déieren als Comic gemoolt hat an domat gewonnen hunn, wor de Sujet eigentlech scho gi fir dës Projet: Déieren am Mëttelpunkt fir op d’Sécherheet op der Strooss opmierksam ze maachen.

NS: Wéi laang huet et da gedauert, bis du deng Aarbecht fäerdeg has?

KB: Déi meeschten Aarbecht ass et fir d’Iddi ze fannen an ze wëssen, wéi een se ëmsetzt. D’Aarbecht oder d’Realisatioun selwer ass da manner zäitopwenneg.

NS: Wéi genee muss ech mir déi Aarbecht virstellen?

KB: Ech hu meng Iddi um Computer gemoolt, dat gëtt dann eragescanné an op Folie bruecht an déi Folie gëtt herno op den Auto gepecht.

NS: Mech huet dat Ganzt un de Film *Madagascar* erënnert. Has du do eng Inspiratiounsquell?

KB: Nee, net wierklech, mä et ass schonn ëm Déieren a Comicform gaang.

NS: Ken, nach eng Kéier Felicitatiounen a merci fir den Interview.

Nadine Schmitz

La préparation du Shell Eco Marathon 2010: L'écotöff Green Stream subira des modifications techniques

230 km avec seulement 1 litre d'essence – la participation réussie au Shell Eco Marathon 2009 de l'écotöff *Green Stream*, conçu, fabriqué et mis sur le circuit *Lausitz* par l'équipe du Lycée technique des Arts et Métiers, tient en deux nombres magiques. Tout ce qui se cache derrière ce résultat remarquable pour un premier essai, est invisible au grand public. Les innombrables heures investies dans la construction de la voiture, depuis les études préliminaires, en passant par la réalisation des plans, le choix et la préparation du matériel ainsi que son assemblage et le perfectionnement du système de propulsion n'ont pris fin qu'à la seconde même du départ qui arracha littéralement l'automobile à ses constructeurs. Le succès de 2009 n'est pas sans influence sur les ambitions pour la deuxième participation en 2010. En effet, cette fois-ci, le LTAM projette d'envoyer sur le circuit *Lausitz* son écotöff encadré non seulement par l'équipe technique, mais aussi par un deuxième groupe responsable pour la logistique et la communication. Il s'agit de faire connaître le Grand-Duché en général et le LTAM en particulier au-delà de nos frontières en organisant dans les coulisses de la course un stand d'informations, et pourquoi pas, de vente de produits nationaux.

À l'heure qu'il est, les préparations vont bon train. Ce samedi 6 février 2010, l'équipe technique s'est réunie au LTAM pour mettre au point certaines modifications censées épargner du carburant. Le moteur – extrait d'une débroussailleuse HONDA 25 cm³ – restera le même, mais au lieu de fonctionner par injection, comme l'année passée, il est prévu d'utiliser cette fois-ci pour son alimentation un carburateur. D'autre part, la consommation de la boîte à 14 vitesses de l'édition précédente paraît être assez élevée – l'alternative serait de renoncer à la boîte. Ensuite il y a de l'énergie qui se perd sur l'arbre intermédiaire entre le moteur et l'axe arrière, une amélioration s'impose donc à ce niveau-là. Quant au système directionnel qui agit sur la roue unique arrière,

nos spécialistes réfléchissent à la possibilité de provoquer l'entraînement non pas par gaine, mais par pistons hydrauliques. Tous ces changements sont théoriquement faisables – seule la carrosserie y impose certaines restrictions qu'il s'agit de respecter.

En attendant, tout le monde s'attèle à la tâche. Tandis que les enseignants, MM. Georges Gloesener, Philippe Cornelius, Nicolas Neumann et Erny Strecker discutent des modifications à réaliser, les élèves Jacques Donnersbach, Tom Krause, Max Sauber, Kevin Nilles, Mil Habaru, Jo Weicherding, Tom Friedl et Steve Glod s'affairent dans l'atelier – chacun semble savoir exactement quelle contribution il peut donner pour faire avancer le projet. L'atmosphère est détendue, s'il arrive à quelqu'un d'effectuer un geste maladroit, il se voit rappelé à l'ordre par une plaisanterie bienveillante.

Un peu plus tard, Charel Vandivinit et MM. Robert Kanz et Kevin Linster rejoignent Kevin Nilles du groupe de la communication. Les nouveaux venus s'informent de la progression des travaux, avant d'échanger leurs idées concernant le stand qu'ils projettent d'installer lors du marathon. Un des élèves se porte volontaire pour la fabrication d'un panneau d'information sur l'écotöff, l'autre s'engage à contacter différentes entreprises luxembourgeoises en vue du marketing éventuel d'un produit national sur le *Lausitz*.

Quand une délégation de l'APELTAM arrive avec son repas sur roues, toute l'équipe s'octroie une petite pause, chacun acceptant avec plaisir les sandwiches que les parents d'élèves leur ont préparés comme si cela allait de soi. C'est aussi grâce à cette équipe de volontaires de l'APELTAM que les participants du *Shell Eco Marathon 2009* n'ont pas crié famine alors que l'écotöff leur laissait à peine le loisir de fermer l'œil la nuit précédant le départ. Profitons donc de l'occasion de remercier l'APELTAM pour leur engagement exceptionnel et le sponsor Lease Plan.

Et à toute l'équipe qui prépare l'édition 2010 du Shell Eco Marathon, nous souhaitons un succès à la hauteur de leurs attentes !

C.G.



Gute Laune beim zwölfköpfigen Team

Das diesjährige Team des LTAM

Lehrer: Philippe Cornelius
Georges Gloesener
Dean Gregorius
Nicolas Neumann
Erny Strecker

Schüler: Jacques Donnersbach
Tom Friedl
Steve Glod
Ben Huwer (Fahrer)
Vic Jungels
Tom Krause (Fahrer)
Charel Vandivinit
Jo Weicherding

Erfolgreiche Luxemburger Teilnahme am Shell Eco Marathon 2010



Nachdem das Lycée technique des Arts et Métiers im Vorjahr als erste Luxemburger Schule beim Shell Eco Marathon ein viel versprechendes Debüt gab, war es interessant zu beobachten, wie sich das Team bei der diesjährigen Ausgabe Anfang Mai am Euro Speedway in der Lausitz aus der Affäre ziehen würde. Zur Erinnerung: im Jahr 2009 konnte das Team mit einem Liter Benzin eine Strecke von 230 Kilometern zurücklegen; ein Resultat, das den 81. Platz in der Prototypen-Kategorie und Gesamttrang 95 ergab.

Für die diesjährige Veranstaltung wurde die Technik des Fahrzeuges in der Zusammenarbeit von Schülern und Lehrern des Lycée technique des Arts et Métiers verfeinert. Ein Motorenprüfstand wurde als Projektarbeit vom Schüler Jeff Hinkel entwickelt. Außerdem wurde die Lenkung von Seilzug auf Hydraulik umgebaut, was die Lenkkräfte reduzierte und die Präzision steigerte. Die Einspritzanlage des Motors mit der selbst programmierten Software wurde zugunsten eines Vergasers aufgegeben und auch auf die 14-Gang Nabenschaltung vom Vorjahr wurde verzichtet um die Reibung innerhalb des Antriebsstranges zu minimieren.

Abgesehen von einigen kleineren Änderungen bei der Kohlefaser-Karosserie (Verschlussystem, Sitz, hintere Bodenfreiheit, vordere Trennwand uvm.) lag das Hauptaugenmerk der diesjährigen Modifikationen aber bei der Kraftübertragung. Gleich zwei neue Antriebssysteme, welche die alte Nabenschaltung mit Kettenantrieb ersetzen, wurden von den Schülern unter der Leitung der Lehrer Philippe Cornelius und

Erny Strecker entwickelt: einerseits eine Variante mit Zwischenwelle und Zahnriemen und andererseits eine Variante, welche das Hinterrad mit einem Reibrad antreibt. Von dieser zweiten Konstruktion wurde sich im Vorfeld viel erwartet, da bei der Ausrollphase der komplette Antriebsstrang hydraulisch vom Rad abgekoppelt werden kann.

Während des Trainings und des ersten Wertungslaufs wurde zuerst die Zahnriemen-Variante eingesetzt. Sie erwies sich als sehr zuverlässig und effizient. So sprang für das Team des LTAM beim ersten Versuch gleich ein unerwartet gutes Resultat heraus: 428 km mit einem Liter Benzin. Das Ergebnis vom Vorjahr konnte also fast verdoppelt werden und am Ende des ersten Wettbewerbstages wurde die Luxemburger Mannschaft in den Top 30 gelistet - von 213 gemeldeten Teams (davon rund zwei Drittel Universitäten) aus ganz Europa! Es muss allerdings berücksichtigt werden, dass wie jedes Jahr viele Teams technische Probleme hatten und die geforderten acht Runden auf der Trioval-Strecke nicht abspulen konnten.

Da nur der beste Wertungslauf für die Endwertung berücksichtigt wird, konnte am zweiten der beiden Renntage mit der Reibrad-Variante (ähnlich den früheren „Solex“-Mofas) experimentiert werden. Leider erwies sich diese Konstruktion als weniger sparsam als erwartet, denn „nur“ 207 km wurden erreicht. Für den dritten und letzten Lauf wurde daher wieder auf den bewährten Zahnriemen-Antrieb zurückgerüstet.

Nachdem Ben Huwer am ersten Tag die vorhin erwähnten 428 km erzielte, konnte nun der zweite Fahrer Tom Krause das Steuer, oder besser gesagt die beiden Lenksticks, übernehmen. Da sich nun jedoch sehr viele Fahrzeuge gleichzeitig auf der Rennstrecke befanden, war Tom des Öfteren gezwungen, einen weiteren Radius beim Überholen zu fahren, was den Verbrauch auf 367 Kilometer pro Liter brachte.

So wurden für das Endergebnis die 428 gefahrenen Kilometer des ersten Durchganges zurückbehalten. Diese Performance ergab Gesamtrang 63 (inklusive den Fahrzeugen mit Brennstoffzelle oder Solarunterstützung). Unter den Sekundarschulen platzierte sich das „Ecotöff-Team“ unter der Leitung von Teamchef Georges Gloesener sogar auf Platz 18. Das Resultat von 428 km entspricht übrigens einem CO₂-Ausstoß von nur 6,286 g/km. Gewinner wurde das französische Team der technischen Hochschule „La Joliverie“ aus Nantes, dessen Brennstoffzellen-Fahrzeug einen neuen Weltrekord mit 4.896 Kilometern erzielte!

Dean Gregorius

Last minute news

- La participation réussie au Shell Eco Marathon 2009 de l'écotöff Green Stream fut récompensée le 23 avril dernier par l'octroi d'un des sept prix « nova naturstroum 2009 ». En effet, le *Fonds nova naturstroum* encourage une fois par année des projets qui sont à la fois exemplaires, pédagogiques et innovatifs dans le domaine des énergies renouvelables. Nous félicitons l'équipe de l'écotöff pour ce prix qui lui a été remis dans le siège de l'entreprise Enovos.

- Au Shell Eco Marathon 2010 l'équipe de l'Écotöff a réussi l'exploit de 428 km avec 1 l de carburant sur le circuit *Lausitz*. Félicitations !

Students' Day 2010 (Paul Wurth)

Paul Wurth S.A., now one of the most successful internationally-renowned engineering companies in the world, was founded in 1870 and has had its headquarters in Luxembourg City ever since. The company has become more and more important in the steel industry over the last few decades, especially because of 'its design and supply of complete plants, systems and processes as well as specialized mechanical equipment for the iron-making sector, including blast furnaces and auxiliary plants, coke making plants and direct reduction plants. Furthermore, it also offers cutting-edge technologies for oxygen steelmaking and ladle treatment plants.'¹ Having an indispensable position in the world economy, they are aware of the actual economic situation as well as the tough choices graduate students have to take after having passed their final exams. Thus, they decided to offer the public, especially students who are interested in the steel industry and the engineering career, an insight into their company. On this day the various 13^e classes had the opportunity to learn all the essential facts about the company itself and its numerous 'subsidiaries and branches in the main steel-making regions of the world'¹. During the first hour of the visit the guests were given the necessary information about the company, its position in the world and its productions before individual conversations between the students and the engineers took place. Simultaneously, they could attend presentations about more specific aspects of the various portfolios or even a live demonstration of the most important machineries. According to the students, it was 'interesting to get some personal feedback from the engineers, their experiences and their studies' (Michel Bichler, 13GE2) and they enjoyed this visit because they got 'insights into the numerous engineering branches, one of the most important Luxembourgish companies and its productions.' (Michael Agostini, 13GE2)

Christian Bebing

¹ www.paulwurth.com

La formation extra muros

Une visite de l'usine-école au CNFPC

Au début du 2^e trimestre de l'année scolaire 2009/2010, les élèves de la classe T1EL ont visité l'usine-école au Centre national de la formation professionnelle continue (CNFPC) à Esch/Alzette. Le but de cette visite était de sensibiliser les élèves de la formation du technicien en électrotechnique à la réalité du marché de travail, par la réalisation d'une chaîne de production provenant de l'industrie. Cette expérience est à considérer comme valeur ajoutée au programme de la formation scolaire. En effet, les élèves étaient non seulement confrontés

à la mise en service des différentes stations d'une chaîne de production, mais ils les pouvaient en plus manipuler tout en utilisant leur savoir technique déjà acquis. Pendant l'apprentissage et la réalisation des différents projets, les élèves avaient l'occasion de profiter de l'assistance technique de M. Gérard Bethke du LTAM qui a eu la gentillesse d'assurer un encadrement sympathique et informatif.

Marc Faber

Le stage

La formation du technicien est complétée par un stage pratique dans une entreprise.

Ce stage, qui est à considérer comme une partie intégrante des études des élèves

du cycle supérieur, a une durée de quatre semaines en classe de 12^e pour les divisions mécanique, électrotechnique, informatique et artistique, période à laquelle s'ajoute un stage

préliminaire de deux semaines en classe de 11^e

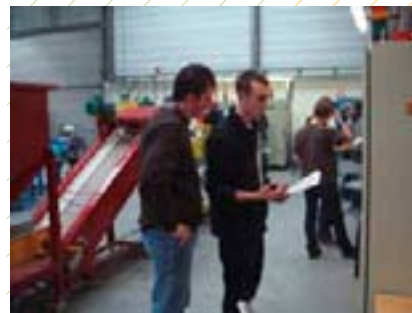
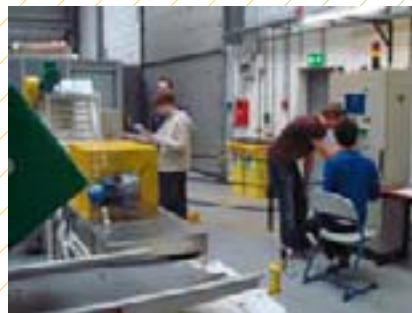
pour la division mécanique. Les élèves de la division électrotechnique peuvent substituer

la participation au projet SAMALUX à une partie du stage. Il va sans dire que ce premier

contact avec le monde du travail est important pour nos élèves du régime du technicien et

nous tenons à remercier toutes les entreprises et administrations ainsi que les indépendants

qui ont accepté en 2010 d'initier nos élèves à l'application pratique de leur savoir.



pratique en entreprise

Division artistique :

Lettrage N.Reding, Kockelscheuer; Ceramique M. Weydert, Bourglinster; Imprimerie Ossa, Niederanven; Centre hospitalier, Esch/Alzette; T-Fleece, Luxembourg; Tom Diederich Gr. Design, Strassen; Grand Théâtre Ville de Luxembourg, Luxembourg; Troes Photodesign, Bous; Plan K, Capellen; Editions Schortgen, Esch/Alzette; Abbaye de Neumuenster, Luxembourg; J.M. Wirtz architecte, Luxembourg; Imprimerie Ossa, Niederanven; Apemh Centre Nossbierg, Esch/Alzette; Graphit sarl, Luxembourg; Remedia, Steinsel; M.Disteldorff architecte, Redange; Arcelor département graphique; Atelier créatif, Remich; E.G.B.Hornung architecture, Luxembourg; Keramikatelier Arcadia, Hesperange; Enovos, Strassen; Atelier de soufflage de verre, Berdorf; Mudam Musée G.D.Jean, Luxembourg; Fachmaart Steinhäuser, Leudelange; Betzen Ferronnerie d'art, Fohren; Keramikatelier Arcadia, Hesperange; Decolux S.A., Mondercange; tageblatt, Esch/Alzette; Éditions Schortgen, Esch/Alzette; Bakform, Bettembourg; atelier graphique Kurth, Luxembourg; Imprimerie centrale, Luxembourg; Taçotac S.A., Steinfort; CAPEL, Luxembourg; Guido & Glas, Luxembourg; Publiprint, Ettelbrück; Today's Ink, Beckerich; Moskito prod. S.A., Steinsel; Couture Anne, Luxembourg; A3Com, Luxembourg; Cropmark s.à r.l. Luxembourg; Musée national d'histoire nationale, Luxembourg; Objectif plein emploi, Schiffflange; Ingrid Studio For Edit.Design, Luxembourg; Coopérations A.s.b.l, Wiltz; Imprimerie EXE; Cactus S.A / Createam; Paul Thiltges Distributions, Luxembourg; CLT/UFA RTL, Luxembourg; Paul Thiltges Distributions, Luxembourg; F'Créations, Dudelange; Media 65 Europe Sarl, Blaschette; Kortum Yves,

Luxembourg; Fotocenter, Ettelbrück; Photo Studio Delta, Differdange; Photo Design Team, Grevenmacher; Photo Studio 2000 Sarl, Esch/Alzette; Foto Trade Pholusema Sarl, Luxembourg; Broadcasting Center Europe, Luxembourg; Studio Frank Weber, Dippach; Blue Box Design, Kehlen; Imedia Sarl, Luxembourg; Delux Productions SA, Contern; Media 65 Europe, Blaschette; Photo Studio Delta, Differdange; Editpress, Esch/Alzette.

Division électrotechnique :

Enovos International S.A., Luxembourg; Société Electrique de l'Our, Luxembourg; Broadcasting Center Europe S.A., Luxembourg; CFL, Luxembourg; COMELEC, Esch/Alzette; DNR, Luxembourg; Electricité Générale n.folschette s.à r.l, Kockelscheuer; ThyssenKrupp Ascenseurs Luxembourg s.à r.l, Contern; Ville de Luxembourg; ELECTRO-MAINTENANCE-Systems S.A, Roodt-Syre; Dupont de Nemours S.A., Contern; Electricité Nothum & Kieffer s.à r.l, Ell; ArcelorMittal Luxembourg S.A., Esch/Alzette; Electricité Claude Huss s.à r.l., Consdorf; ASCENCEURS Luxembourg S.A., Peppange.

Division informatique :

CFL, Luxembourg; Goodyear Dunlop Tires Operations S.A., Colmar-Berg; Air Rescue, Luxembourg; Centre de technologie de l'éducation, Luxembourg; Automobile Club du Luxembourg, Bertrange; TNS-ILRES, Luxembourg; Enovos International S.A., Strassen; Centre Technolink, Luxembourg-Cents; EP:MediaStore Luxembourg, Luxembourg/Strassen; CHL, Luxembourg; LTAM (SaMaLux), Luxembourg; Editpress, Esch-sur-Alzette; Commune de Beckerich; Dexia - Head of Recruitment &

Mobility, Luxembourg; WSI Internet Marketing, Schuttrange; Schaller Electronic S.à r.l, Luxembourg; Ponts et Chaussées, Luxembourg; Deutsche Bank Luxembourg, Luxembourg; Administration de la gestion de l'eau, Luxembourg; CFL Service Trains et Matériel Centre de Remisage et de Maintenance, Luxembourg; Dresdner Bank Luxembourg S.A., Luxembourg; Prosys SA, Junglinster; Administration de la Navigation Aérienne, Luxembourg-Findel.

Division mécanique :

Anc. Ets. Cloos & Kraus Machines agricoles, Roost; Comat SA, Howald; Prefalux, Junglinster; ELTH, Steinsel; Paul Wurth SA, Luxembourg; AMECO, Roost/Bissen; Euro - Composites, Echternach; Ateliers Nic Georges, Luxembourg, DuPont de Nemours, Luxembourg s.à r.l., Contern; Arcelor Mittal, Bissen; Scheier et fils, Luxembourg; Gradel Productions Sarl, Steinfort; Mécanique Ed Georges & fils sarl, Livange; A.D.L. Ateliers Ray. Dostert, Lorentzweiler; Goodyear SA Mold Plant, Colmar-Berg; Bétons Frais sa, Schiffflange, Luxcontrol S.A., Esch/Alzette; Carrosserie Roemen s.à r.l., Kehlen; Postes et Télécommunications, Luxembourg; CFL Cargo, Esch/Alzette; Goodyear Dunlop, Colmar-Berg; SEBES, Esch/Sûre; Arcelor Mittal, Dommeldange; Ville de Luxembourg, ressources humaines, Luxembourg; Arcelor Mittal, Belval & Differdange, Differdange; Service Acierie Maintenance, Esch/Alzette; Paul Wurth SA, Luxembourg; Luxembourg Air Rescue, Luxembourg; CFL Société nationale des chemins de fer luxembourgeois, Luxembourg.



Pour la quatorzième fois de suite, des élèves de la division électrotechnique du LTAM (classe T2EE) ont participé du 14 au 27 mars 2010 au projet SAMALUX, regroupant pendant deux semaines des jeunes de la « Cité Technique Henri Nominé » de Sarreguemines, de la « Werner von Siemens Schule » de Mannheim et du LTAM.

Dans chacun des trois pays, un groupe composé d'élèves des trois nationalités, travaille sur un projet technique.

Cette année les trois pays avaient choisi comme thème la robotique.

À Luxembourg, les élèves ont programmé des robots NXT en utilisant l'environnement de développement graphique « LABVIEW ». À Mannheim, les élèves ont également programmé des robots NXT tandis que le groupe de Sarreguemines a développé un robot « balayeur » contrôlé par microprocesseur.

À côté du volet technique, des visites d'entreprises et des sorties culturelles ont permis aux jeunes de se familiariser davantage avec la langue et la culture de leur pays d'accueil. Au Luxembourg, les participants ont visité le Fond du Gras, l'exposition « Family of Man », le MUDAM, la ville de Luxembourg et le siège d'ARCELOR-MITTAL. La découverte des villes de Sarreguemines et de Metz en France était faite par la visite du musée de la mine, de la maison et du musée Robert Schuman, de l'entreprise SMART et du fort CASSO en Lorraine. Les Allemands avaient proposé à leurs hôtes de visiter le « Technik Museum SPEYER » et l'entreprise « John Deere-Werke » à Mannheim ainsi qu'une sortie à Heidelberg.

SAMALUX

Le projet d'échange scolaire franco-allemand avec le Luxembourg

Les deux derniers jours de l'échange, tous les participants se sont retrouvés à Sarreguemines pour présenter leurs projets sous forme de présentations multimédia, à un public intéressé composé d'élèves, de professeurs, de directeurs d'école, de parents d'élèves et de représentants de la presse.

Ainsi, l'échange scolaire SAMALUX fait vivre aux jeunes, déjà pendant leurs études, la situation qu'ils retrouveront plus tard sur le marché de l'emploi luxembourgeois, dominé par la grande région et marqué par la présence de frontaliers venant de nos pays voisins.

Le projet a pu être réalisé grâce à l'engagement de bon nombre d'enseignants de la division électrotechnique du LTAM, à savoir MM. Etienne Bruls, Jean-Claude Feltès, Doris Mancini, David Mentz, Marc Mootz, André Schwarz, Raymond Speltz, Marc Wegener et Roland Welter.

Marc Mootz



Solarteam ARZÉMÉTIÉ présentéiert: TSÉOTSWÉAMKARÉ

Nachdem klar war, dass das Solarlabor dem Abriss zum Opfer fallen würde, entschied das Solarteam, seine Aktivitäten bis zum Bau des neuen Labors ins Schulgebäude zu verlegen. Aus diesen Überlegungen heraus entstand das Projekt.

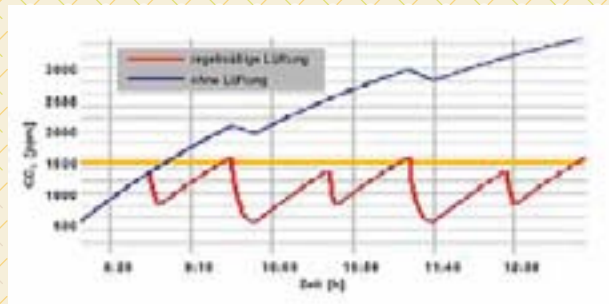
Ziel des Projektes ist es, mittelfristig die Qualität der Raumluft zu verbessern (weniger CO₂ in der Raumluft) und Energie einzusparen (weniger CO₂ in der Erdatmosphäre).

Das Projekt setzt sich aus drei Phasen zusammen. In einer ersten Phase werden die Klimadaten in einem Klassenraum messtechnisch untersucht. In der zweiten Phase soll eine performante Heizungsregelung des Klassenraumes erfolgen. In einer dritten Phase soll auch die Belüftung des Klassenraumes automatisch geregelt werden.

Die erste Phase des Projekts wurde in diesem Jahr als „projet de fin d'études“ von acht Schülern realisiert. Neben der Raumtemperatur und der Luftfeuchtigkeit wurde mit Hilfe eines präzisen Sensors der CO₂-Gehalt der Raumluft erfasst.

Der Mensch erzeugt beim Ausatmen CO₂. Die Raumluft enthält so mit der Zeit immer weniger Sauerstoff und immer mehr CO₂. Dass Schüler nach einiger Zeit mit Müdigkeit kämpfen müssen und Konzentrationsprobleme haben, liegt also keinesfalls am langweiligen Unterricht der Lehrer :-), sondern am hohen CO₂-Gehalt der Raumluft. CO₂ ist schwerer als Luft. Stehende Lehrer sind also wesentlich fitter als sitzende Schüler.

Quelle: Landesgesundheitsamt Niedersachsen



Der CO₂-Gehalt wird in ppm gemessen. Im Freien liegt der Wert um die 400 ppm. Bei Werten über 1500 ppm gilt die Raumluftqualität als nicht mehr akzeptabel. Lüften hilft, den CO₂-Wert im Klassenraum schnell zu senken. Beim Projekt zeigt eine Miefampel an, ab wann gelüftet werden muss. Damit dies ab 2000 ppm auch wirklich passiert, wird der Lehrer durch einen kurzen Piepston auf den hohen CO₂-Gehalt aufmerksam gemacht. Die Klimadaten werden im Projekt einmal pro Minute auf einem USB-Stick gespeichert und sind über einen Webserver im Intranet der Schule und später im Internet einsehbar.

Da die Uhrzeit zur Datenerfassung benötigt wurde, ist auch eine Uhr eingebaut, welche über das Internet synchronisiert wird. Um das hexadezimale Denken im Mikroelektronikunterricht zu verbessern (und weil es lustiger ist), besitzt die Uhr eine kombinierte binär/hexadezimale Anzeige. Die gesamte Programmierung des Projekts erfolgte in Assembler!

Die Anzeigetafel befindet sich im Mikroelektronik-Labor (Raum 229).

Guy Weiler

Das Schülerteam:

vordere Reihe: Pol JACOBI, Thierry CLAES, Malenko LOPEZ, Sam DE BRUYN

hintere Reihe: Eric ERNZEN, Philippe ADAM, Mich BRÜCK; es fehlt David JUNG



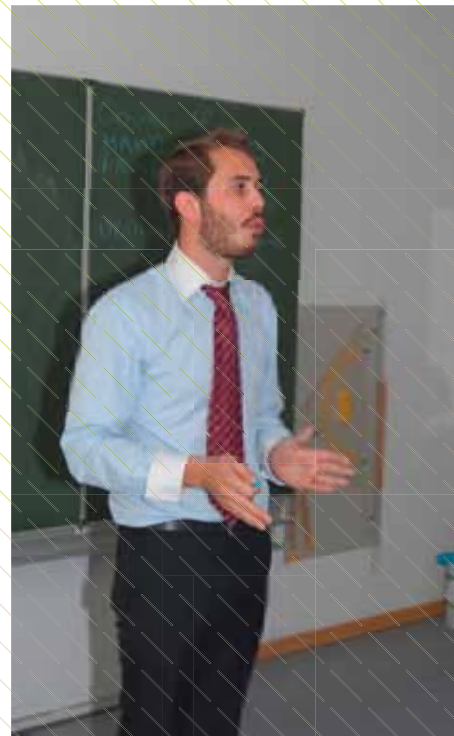
Une équipe de la DEXIA BIL au LTAM:

Le CV, la lettre de motivation et l'entretien d'embauche à la une

Le 26 juin 2009, les élèves des classes de 10^e de la formation du technicien ont eu le privilège de participer à une formation organisée par la DEXIA BIL au LTAM. En effet, M. Arnaud Granger et ses collaborateurs de la DEXIA BIL ont appris aux jeunes gens comment on augmente ses chances sur le marché du travail par la bonne maîtrise des techniques d'embauche. Comment rédige-t-on un CV, comment écrit-on sa lettre de motivation et quelle est l'attitude à adopter lors de l'entretien d'embauche ? Les élèves ont suivi les explications de l'équipe de la DEXIA BIL avec intérêt et la plupart d'entre eux étaient parfaitement conscients de l'importance de cet enseignement. Voici notamment quelques-unes de leurs réactions à l'issue du cours qui leur a été gracieusement offert par M. Arnaud Granger et son équipe que nous tenons à remercier vivement à cet endroit.

« Nous avons appris à écrire un CV et une lettre de motivation correctement. Dans une interview d'embauche fictive, nous avons par ailleurs appris comment on se présente correctement, sans oublier de saluer poliment le patron en lui serrant la main. Quels sont les vêtements à porter pour faire bonne impression ? Comment se prépare-t-on aux questions que le patron peut éventuellement nous poser ? Telles étaient les questions auxquelles nos formateurs nous ont donné des réponses adéquates. Leurs informations étaient très utiles car ce que nous avons appris, nous pouvons l'utiliser si nous allons travailler pendant les vacances ou si des élèves veulent intégrer une classe de CATP. C'est juste dommage que la formation ne durait que quatre heures ... une journée entière n'aurait pas été de trop ! »

« Moi j'ai trouvé bien qu'on ait corrigé les CV et qu'on ait vu comment écrire une lettre de motivation. Mais j'aurais préféré que les formateurs parlent le luxembourgeois ou l'allemand, que j'aurais mieux compris que le français. »



« C'était bien que le monsieur ait corrigé tous nos CV. Un autre point très intéressant était que la dame nous a donné un modèle négatif d'une lettre de motivation, mais j'aurais préféré qu'elle fasse plus que seulement trois interviews. Je suis d'avis que quatre heures de formation suffisent pour une classe de 10^e, mais plus tard, par exemple en classe de 13^e, on pourrait réviser la même chose plus en détail. »

« J'ai apprécié que le monsieur de la DEXIA BIL me dise ce qui est bon et ce qui n'est pas bon dans mon CV. Il a expliqué par ailleurs que dans notre statut, une page pour le CV suffit. J'ai aussi appris quelles sont les questions qui peuvent m'attendre dans l'interview, mais j'ai vu que mon français est trop mauvais pour une interview. Nous avons appris qu'il ne faut pas rire des fautes des autres. Le « dress code » pour une interview est aussi très important. »

« Cette demi-journée de formation était très intéressante. Nous avons vu en détail comment écrire un CV, ce qu'on doit éviter et ce qu'on doit absolument écrire dans le CV. Et nous avons aussi plusieurs exemples de lettres de motivation. Mais j'ai trouvé qu'une heure pour la lettre de motivation n'était pas assez, cela aurait été mieux de prévoir deux heures. Par contre, les deux heures pendant lesquelles nous avons appris comment on doit se présenter dans une entreprise ont été très intéressantes car nous avons appris des choses très utiles.

Nous avons aussi fait une simulation d'interview, ainsi nous avons appris quelles questions pourraient être posées par le chef de l'entreprise.

J'ai apprécié par ailleurs la présentation Power Point et le fait que les formateurs nous aient offert de rester un peu plus longtemps pour répondre à nos questions ou nous aider à écrire notre CV ou notre lettre de motivation.

Nous avons aussi travaillé en groupe pour l'explication d'une situation qui pourrait apparaître dans notre travail à l'entreprise et pour voir ce qu'on ferait dans cette situation. »

Den LTAM Schüllerradio ass well 5 Joer op Antenne!



«*Nous avons appris comment on peut écrire un CV et une lettre de motivation correcte. Les gens qui ont travaillé avec nous étaient très gentils et ont bien expliqué. Ils nous ont montré comment on doit se comporter devant l'employeur et ce qu'on n'a pas le droit de demander dans le premier entretien. Mais c'était parfois compliqué de comprendre la langue parce que l'instructeur parlait trop vite. Pour les personnes non francophones c'était difficile à suivre. Sinon c'était très intéressant, on a beaucoup appris sur les CV, les lettres de motivation et l'entretien avec l'employeur. J'ai trouvé cela très éducatif pour notre avenir. J'ai comparé les CV que j'ai écrits aux modèles proposés par les formateurs et j'ai dû constater que j'ai encore beaucoup à apprendre.*»

Dëst Joer war den LTAM Schüllerradio rëm op Antenne um radio 100,7 Samschdes tëschent 14.00 an 14.30 Auer, an zwar: de 24. Oktober 2009; den 21. November 2009; den 19. Dezember 2009; den 20. Februar 2010 an den 1. Mee 2010.

Sou wéi och an der Vergaangenheet goufen Themen, déi déi Jonk concernéieren respektiv interesséieren, behandelt. D'Ausstellung Colors of Money an de CarréRotondes gouf Ulass zu engem Interview mam Här Meyers, hirem Responsabel, souwéi och zu Recherchen zum Thema Geldschäiner am Spezifischen – wie sinn déi Leit, déi op Geldscheiner duergestallt sinn? – a Geld am Allgemengen: Wat huet alles am engsten oder wäiteste Sënn mam Thema Suen ze dinn? Gold, Äerdueleg, mënschlech Organer a gerechten Handel.

Mee och d'Aktualitéit am LTAM stoung am Mëttelpunkt vun där enger oder anerer Sendung.

Sou gouf d'Themewoch, déi virun der Allerhellegevakanz gelaf ass an an där sech ca. 500 Schülerinnen an Schüler mat dem, wat an eiser Schoulcharta steet, beschäftigt hunn, an engem Reportage behandelt. Och den Direktiounswiessel am LTAM koum zur Sprooch an engem Interview mam fréieren Direkter Norbert Jacobs an der aktueller Directrice Véronique Schaber.

De Januar stoung dunn de 5-jährege Gebuertsdag vum LTAM-Schüllerradio un der Dagesuerdnung. D'Thema Solarenergie, dat schonn an der éischter Sendung de Januar 2005 behandelt gouf, ass och elo rëm mam deemolegen Interviewpartner Henri Kox behandelt ginn. An engem

klenge micro trottoir goufen awer och d'Schüler am Schoulhaff vum LTAM zu hirem Bäitrag, de Klimawissel opzehalen, befrot.

D'Thema vun der propperer Ëmwelt hunn d'Schüler vun der 9^e Optioun Radio awer och ënnert dem Gesichtspunkt vun der Biodiversitéit behandelt. Et gouf mam André Weidenhaupt, Direkter vun der *Administration de la gestion de l'eau*, iwwert d'Waasser geschwat, awer och iwwert Beruffer am Ëmweltberäich.

Wéi kann den *Ecotöff* zum besseren Erhale vun eiser Ëmwelt bäidroen? De Georges Gloesener huet iwwert den niddregen Energieverbrauch vun dem Won geschwat, deen d'lescht Joer am LTAM gebaut gouf an eng éischte Kéier mat groussem Succès op de Lausitzring geschéckt gouf. Kulturell ass awer och sou Munches gelaf – d'Anne Reding vum *Casino Lëtzebuerg* huet iwwert den Oflaf vun der Woch *Expérience Musée* fir Lycée-Schülerinnen a – Schüler geschwat, an den Tom Raus an de Claude Kuten (*Stormblast*), de Jonas Lippert an de Paul Leinbach (*Sonic Carnage*) an de Mario Spahic (*Dementis factum*) hu vun de Museksgruppen, wou si matspillen, erzielt. Den Tom Flick, Enseignant bei eis op der Artistique, huet des Weideren en Abléck an d'Liewen an d'Schaffe vun engem Kënschtler ginn.

De radio 100,7 kann een op der Frequenz 100,7 MHz empfänken an als Livestream am Internet ënnert www.100komma7.lu lauschteren. All Emissiounen kënnen aus dem Radios-Archiv vun der LTAM-Homepage erofgeluede ginn.

T4AN Croquis d'attitudes à l'école maternelle de Dommeldange

L'objectif du cours 'Croquis d'attitudes' est de dessiner le corps humain dans les différentes situations de la vie courante. Dans ce cas précis il s'agissait de capter les attitudes du jeune enfant lors de ses jeux ou dans des situations d'apprentissage. Voilà pourquoi les élèves de la T4AN s'étaient rendus à l'école maternelle de Dommeldange lors de la matinée du 4 mars 2010 pour capter et fixer sur papier les expressions et mouvements des enfants qui n'ont pas posé, mais qui ont joué et travaillé avec leurs institutrices. Nous tenons à remercier les institutrices Mmes Sylvie Uhlings et Marie-Paule Kohn d'avoir accepté notre présence dans leur classe et les enfants d'avoir joué le jeu en gardant leur naturel et leur spontanéité insoucians.

Béatrice Welter

